

DES FAIBLES FEMMES.



Modes de printemps.

Un jeune veuve se remarie un an après avoir perdu son premier mari.

—Entre nous, ma chère, lui dit un amie le lendemain des nocés, vous avez été un peu pressée de remplacer ce pauvre Charles...

—Est-ce qu'on ne peut pas se remarier après douze mois de veuvage ?

—On attend généralement un peu plus.

—Ah!... vous avez peut-être raison. Puis, après un moment de réflexion :

—J'attendrai plus longtemps... une autre fois !



Le Matin. — Lui. — Je consens à ne pas aller à la chasse si tu veux faire une bonne promenade avec moi.

Elle. Merci, beaucoup, du sacrifice, mais le médecin m'a défendu de faire de longues marches.



Le Soir. — Elle. — Du tout je ne suis pas fatiguée, et je pourrais danser toute la nuit, s'il n'était pas ridicule de tant danser avec son mari.

Lui. — Tu n'as pas voulu faire une marche ce matin, et j'ai sur moi un pedomètre qui indique que nous avons fait déjà cinq milles en dansant ensemble ce soir.

Au Casino de X...-sur-Mer, on quête au bénéfice de la de la Caisse des naufragés. Une jeune femme du meilleur monde présente son aumo-

nière à un Anglais revêché qui refuse, ayant, dit-il, déjà donné. La jeune femme insiste. L'Anglais sort alors un louis.

—Tenez, Madame, mais c'est bien pour vos yeux.

La dame rougit, mais ne bronche point et continue à tendre son aumônière :

—J'en ai deux, monsieur !

Et l'Anglais, spirituellement corrigé, laisse, au milieu des rires, tomber un second louis.

Le baigneur fume mélancoliquement sa pipe sur la plage presque déserte :

—Eh bien ! Jean-Pierre, c'est bientôt fini des gens de la ville pou' c't' année ?

—Bédame ! V'la trois mois qu'ils s'nettoyent, faut bien qu'ils aillent s'sallir un peu, sans quoi ils reviendraient pu !



Barbier. Quelques gouttes de ma liqueur et vos cheveux pousseront à vue d'œil.

Client. Parfait; mettez m'en; j'attendrai que mes cheveux poussent et je vous paierai.

Barbier. Pas possible ! je dois déménager dans trois mois.



—C'est vraiment horrible, ce qu'on lit dans les journaux ; ainsi voilà encore un pauvre petit qui vient d'être écrasé.

Voyant une femme donner le fouet à un affreux marmot, en le traitant de "sale bête ; vilain animal..." Vivier s'interpose en lui disant :

—Madame, je vous somme de cesser ces mauvais traitements !

—Mais, Monsieur, de quel droit, s'il vous plaît ?

Vivier d'un ton sévère :

—Je suis membre de la Société protectrice des animaux !



—Dépechez-vous, on se bat, dans la rue à côté.

—Merci bien du renseignement, si vous ne m'aviez pas prévenu je tombais en plein au milieu de la bataille.